Sous le parrainage de l'UNESCO

Pacte mondial des lycéens pour le climat
La conférence sur le changement climatique - COP21-

Alfredo Pena-Vega[1]
Coordinateur scientifique

Ce projet est organisé en partenariat avec l'Institut International de recherche, politique de civilisation – association internationale présidée par **Edgar Morin** Centre International de Droit Comparé de l'Environnement Faculté de Droit et des sciences économiques de Limoges Muséum national d'histoire naturelle Center for Social and Emotional Education (NY, USA)University of Iceland, Université métropolitaine de Sao Paulo (Brésil) Université de Brasilia (Brésil), Université Catholique de Santiago (Chili) … et de nombreuses régions.

Table des matières

PRESENTATION DU PROJET **3**

Les enjeux **3**

Descriptif du projet 5

OBJECTIFS DU PROJET ET RESULTATS ATTENDUS **6**

DETAILS DU PROJET 10

Planning d'activités - septembre 2014 – décembre 2015 12

Organisation générale du travail 14

NE PAS DIFFUSER

Présentation du projet

Les enjeux

La conférence mondiale sur le changement climatique qui se tiendra en France en 2015 est une étape décisive dans la négociation du futur de notre planète, car elle devra adopter les grandes lignes d'une ''nouvelle gouvernance mondiale du climat'', avec comme objectifs que tous les pays, dont les grands émetteurs de gaz à effets de serre – pays en développements comme pays ''émergents' - soient engagés par un accord universel contraignant sur le climat.

L'accord devra mettre en œuvre un changement de paradigme, prenant en compte le défi climatique non comme un nécessaire ''partage du fardeau'' des émissions, mais surtout comme une opportunité d'invention de nouveaux modes de pensée et ''d'apprentissage de la vie''.

Les jeunes lycéens sont-ils conscients des défis et des opportunités inhérents à la transition nécessaire vers un autre modèle à faible intensité en carbone, et sont-ils prêts à se joindre au dialogue mondial sur les voies possibles ? S'impliquent-ils et passent-ils à l'action en tant que futurs citoyens ?

Une idée largement dominante, notamment en France, est que l'école est avant tout un lieu de réussite intellectuelle, et seulement secondairement un lieu ''d'acquisition d'une connaissance écologique''. Or cette acquisition, s'il est bon pour l'école, l'est aussi tout au long de la vie. L'école est donc le lieu privilégié pour l'apprentissage à une conscience écologique. A partir d'approches inter et transdisciplinaires des connaissances sur le changement climatique, il s'agit d'ouvrir l'esprit critique des lycéens en vue d'une participation constructive à un *tribunal international de conscience de la nature* à partir d'un regard écologique sur la réalité contemporaine.

Ces approches stimuleraient le désir général des élèves de comprendre les effets de l'évolution du climat et de bénéficier du caractère éducatif et pédagogique d'un tribunal de conscience de la nature.

L'objectif est double :

- **Le 1er** est de **sensibiliser** et d'**introduire** les jeunes aux catastrophes écologiques liées au changement climatique (élévation du niveau de la mer, déplacements des populations, impacts sur la biodiversité etc…). Alors que le changement est déjà en cours et que ses effets commencent à se manifester, assiste-t-on à l'émergence d'une prise de conscience chez les jeunes quant à la perception de ce phénomène ? Comment donner aux jeunes la parole sur ces enjeux mondiaux à la fois globaux et locaux ?
- **Le 2ème** est d'**améliorer la connaissance** de l'ampleur du réchauffement de la planète, et **former** à l'esprit citoyen et à son doute constructif. Comment les jeunes jugent-ils de l'ampleur du réchauffement et de son évolution ? Plus directement, quelles questions posent-ils aux décideurs politiques ? A quelle échelle pensent-ils qu'il faut agir ? Qu'en est-il de leur responsabilité ? Comment conçoivent-ils une conférence mondiale sur le climat ? Les jeunes lycéens sont-ils sensibles au changement climatique ? Comment peuvent-ils concrètement contribuer au débat sur le climat ?

NE PAS DIFFUSER

Pariant sur les besoins de questionnement et de participation active des élèves, ce projet tiendra compte à la fois d'une production/circulation du discours en plusieurs langues sur le changement climatique au sein des établissements scolaires, et s'appuiera sur des activités pédagogiques et/ou pratiques communicationnelles menées par les équipes pédagogiques. Sachant que l'école, lieu de transmission de la connaissance, d'apprentissage et instance de socialisation des jeunes, participe à la construction des normes et des représentations, cette démarche mettra l'accent sur les « réseaux d'échanges réciproques de savoir » entre les jeunes d'autres établissements des régions et/ou pays associés à ce projet. Ces modes d'échanges de savoir avec les jeunes générations sont indispensables dans le contexte d'une conférence mondiale de l'envergure de celle de 2015 (COP21) qui discutera les grands enjeux du climat et stimulera le désir de "prendre la pleine mesure de l'état de notre planète et de la responsabilité d'agir".

Face à la diversité des réponses et au défi des incertitudes qui entourent les projections scientifiques, sociales, économiques, juridiques et politiques du changement climatique, où s'entrecroisent le probable (certain) et l'improbable (incertitude), l'approche par la complexité aiderait les élèves à se garder des préjugés et tentations simplificatrices, et à devenir des citoyens mieux éclairés dans leurs choix de vie comme dans leurs engagements sociaux et politiques.

Il s'agit :
- a) de **combler le déficit d'information**, de sensibilisation, d'éducation à l'environnement et aux enjeux de la science du climat en ce qui concerne les atteintes les plus graves à l'environnement et leurs conséquences pour la planète terre ;
- b) d'**alerter solennellement l'opinion publique et les Etats** au moyen d'un Tribunal International de Conscience qui aura pour mandat d'identifier les cas les plus graves d'atteinte à l'environnement et de préconiser des solutions,
- c) de **conduire les jeunes lycéens à la connaissance et à la réflexion** sur les phénomènes complexes de l'environnement liés aux changements climatiques ;
- d) de **donner la parole aux jeunes lycéens** pour qu'ils contribuent à alerter l'opinion publique sur les conséquences irréversibles du changement climatique prévues par le rapport du Giec.
- e) de **concrétiser leur imaginaire lié au réchauffement** climatique et aux enjeux quant à la planète

NE PAS DIFFUSER

Descriptif du projet.

Nom de l'organisme porteur du projet :

- **Institut Interdisciplinaire de l'anthropologie du contemporain, Centre Edgar Morin, EHESS-CNRS / Institut International de Recherche Politique de Civilisation**

en collaboration avec

- **Centre International de Droit Comparé de l'Environnement, Université de Limoge.**

Intitulé du projet :
LES JEUNES & LE CLIMAT :
PACTE DES JEUNES POUR LE CLIMAT »

➢ **Projet :** **X☐ Annuel** **☐ Pluriannuel**

➢ **Date de démarrage des actions pour l'année en cours :**

- **septembre 2014- décembre 2015.**

➢ **Lieu(x) d'intervention :**

- **3 régions en France :**
  - région Ile de France
  - région Midi-Pyrénées
  - région Limousin
  - **Territoires d'outre-mer** (Martinique, Nouvelle Calédonie)

Et plusieurs villes à l'étranger

- Lisbonne, Aveiro (Portugal)
- Andalousie (Espagne)
- Norvège (Saamis – grand nord)
- Santiago (Chili)
- Arequipa (Pérou)
- Quito (Equateur)
- Brasilia, Sao Paulo, (Brésil)
- New York (USA)
- Jacmel (Haïti)
- Dakar (Sénégal),
- Katmandou (Népal).
- Reykjavik / Akuyeri – (Islande)

NE PAS DIFFUSER

Objectifs du projet et résultats attendus

Ce projet a pour objectifs principaux de voir comment les jeunes lycéens jugent l'ampleur du réchauffement et son évolution.
Plus directement, quelles questions posent-ils aux décideurs politiques ? A quelle échelle pensent-ils qu'il faille agir ? Qu'en est-il de leur responsabilité ? Comment conçoivent-ils une conférence mondiale sur le climat ? Les jeunes lycéens sont-ils sensibles au changement climatique ? Comment peuvent-ils concrètement contribuer au débat sur le climat ? Nous souhaitons mettre en œuvre dans le cadre du système scolaire une participation citoyenne des jeunes à la conférence sur la lutte contre le changement climatique (COP21), permettant ainsi de **créer un imaginaire collectif sur leurs responsabilités sociales et éthiques**.
A quelles conditions et jusqu'à quel point l'école peut-elle constituer un lieu central pour un travail de mobilisation citoyenne, cognitive, axiologique autour des enjeux de la conférence mondiale du climat 2015 ?

Description et mise en œuvre des actions.

Démarche méthodologique :
Des lycées français et étrangers seront mobilisés pendant 20 mois avec leurs enseignants pour travailler et réfléchir sur les enjeux du changement climatique. **Ils seront mobilisés sur la manière de** formuler des propositions en vue d'un "**Pacte mondial des lycées pour le climat**".

Il s'agit d'un protocole commun pour l'ensemble des lycées dont l'objectif est de comprendre comment une gouvernance mondiale du climat peut s'articuler avec trois axes en lien avec la conférence du climat :

a) la transition écologique;
b) la réduction de 20% des émissions des GES au niveau mondial;
c) la politique d'aide au développement des pays émergents confrontés aux effets du changement climatique.

Participation réflexive des jeunes :

Débat-animation par lycée mené par un ou deux chercheurs auprès des jeunes à partir d'une méthodologie de *focus-group*, discussions collectives au sein d'une classe selon les lycées choisis dans les régions mentionnées ci-dessus
Réalisation d'enquêtes individuelles et collectives auprès d'un échantillon significatif dans plusieurs classes des lycées sur le rôle d'un tribunal de conscience.
- **Participation d'une personnalité scientifique** à une activité-débat avec les jeunes.

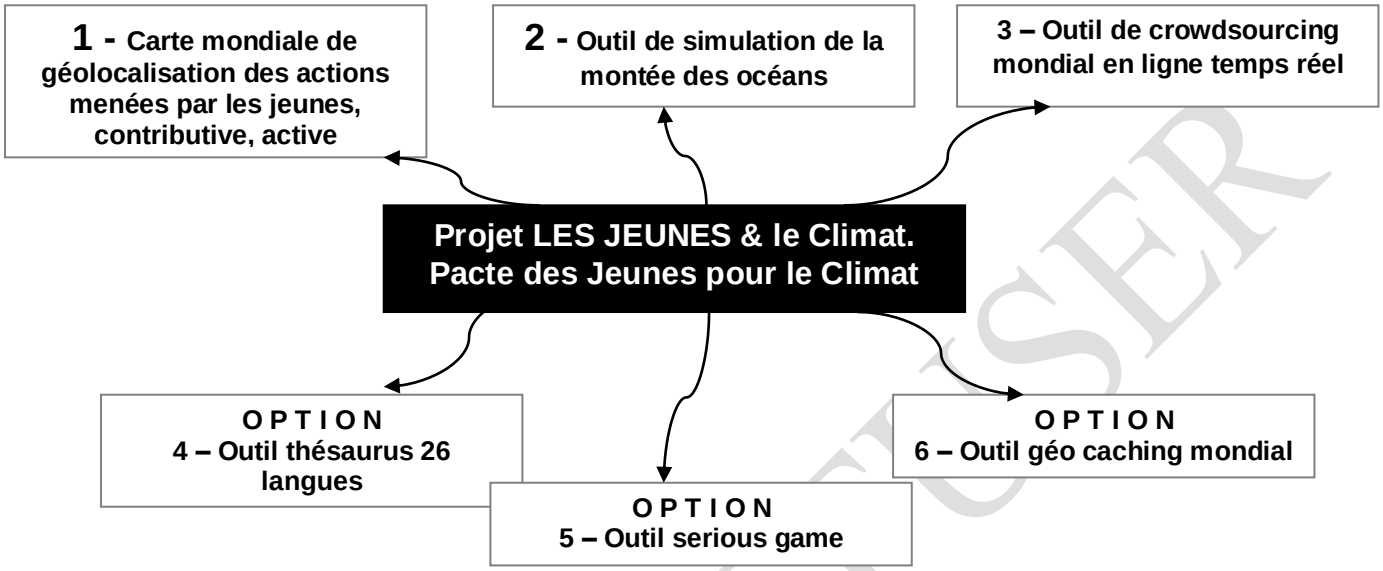
Approche via les réseaux sociaux (système numérique), ce qui permettra :

L'émergence d'une « **culture participative et cognitive** » par les moyens du numérique :

Les productions numériques : pédagogiques & didactiques

NE PAS DIFFUSER

Carte heuristique des actions menées



1 - **Cartes de géolocalisation en temps réel** présentant où les jeunes participent aux actions de lutte contre le changement climatique :

- accès et suivi des travaux de réflexion
- possibilité ouverte de poster de nouveaux chantiers
- filtrage sectoriel et thématique
- 2 – **Système extranet communautaire** :
- création d'une "communauté de pratiques"
- mise en commun et updates des savoirs
- échanges et partages d'informations
- annuaire de contacts, y compris référents ou acteurs associatifs

- **Outil de simulation de la montée des Océans** (en 3 langues) :
  - carte interactive issue de l'open source
  - adaptée en 4 langues
  - permet de comprendre par des figurations cartographiques
  - l'enjeu des flux migratoires
  - les menaces sur les éco-systèmes
  - les systèmes de réglage du niveau des eaux
  - les élévations de températures.

- **Outil de crowdsourcing :**
  - déjà été utilisé par le Centre Edgar Morin en région Corse auprès de 10 lycées
  - consiste à appliquer au domaine du réchauffement climatique et de la question du climat, de vrais moments d'expérience et d'échanges démocratiques en ligne, auprès des étudiants, via une discussion-débat capitalisable en tant que ressource.

NE PAS DIFFUSER

OPTIONS

- **<u>Outil thésaurus & classement numérique</u>** des données liées au réchauffement climatique GEMET (GEneral Multilingual Environmental Thesaurus) :
    - multilingue développé en 26 langues par l'Agence Européenne de l'Environnement
    - accessible aux usagers depuis l'extranet
    - utilisable dans toutes les langues nécessaires et ce sans limitation
    - contributif et partagé

- **<u>Mini serious game d'univers virtuels</u>**
    - en 4 langues
    - diffusion d'un cours magistral sur le réchauffement climatique :
    - une scène interactive figurative de Paris Ile de France (tour Eiffel dans le fond de l'écran) avec déplacement par avatar
    - intégrant une vidéo, l'accès à des données informationnelles, un QCM et des outils de partage de contenus

- **<u>Outil de géocaching</u>** sur le réchauffement climatique
    - Le GeoCaching est une combinaison de "Geo" provenant de géographie et "caching" (cacher) de l'action de cacher quelque chose (ou trésor).
    - Les usagers ou les organismes installent des cachettes partout dans le monde et partagent les endroits de ces cachettes sur le net
    - Les utilisateurs de GPS peuvent alors employer les coordonnées d'endroit pour trouver les cachettes.

- Activités numériques prévues dans les lycées des régions et villes associées :
  - de la construction de l'intelligence connective (crowdsourcing collaborratif)
  - de l'éthique attendue dans le rapport que les jeunes entretiennent avec les institutions mondiales de la gouvernance sur le climat ;
  - de la force des nouveaux usages « d'action citoyenne » dans la notion d'e-démocratie (participative);
  - la compréhension de la pluralité des identités réunies en Europe et visant à une nouvelle identité; (carte interactive et collaborative en temps réel)
  - la définition d'un mode de représentation virtuelle et représentative de la crise climatique (simulations ludiques & didactiques sur les changements climatiques).

En termes des résultats dans les lycées des régions et villes associées :

Les résultats de l'enquête peuvent avoir plusieurs formats :

- Forum de discussion à l'intérieur de chaque lycée tout comme par les réseaux numérique**s** pendant et après l'enquête;

-**Restitution d**es résultats à l'occasion de la conférence mondiale du climat COP21 avec la participation de lycéens ayant collaboré à l'enquête;

- Elaboration **par les jeunes** d'une proposition de négociation et d'engagement sur le changement du climat;

- Restitution des résultats de l'enquête **sous** forme de**s** débats dans les lycées des régions en France et dans les pays associés ;

NE PAS DIFFUSER

Partenaires scientifiques du projet (en France et à l'étranger) :

- Université de Limoge – Faculté de droit international de l'environnement (France)
- Muséum d'Histoire Naturelle – MHN (France)
-Université de Grande (Espagne.)
- Université d'Aveiro (Portugal)
- Center for Social and Emotional Education (NY, USA)
- Université métropolitaine de Sao Paulo (Brésil)
- Université de Brasilia (Brésil)
-Université Catholique de Santiago (Chili)
- Université Catholique San Pablo (Pérou)
-Thames International College- Katmandou (Népal)

Partenaires institutionnels

Ministères
Collectivité, Régions
Unesco

- **Coût (prévisionnel) total du projet pour vingt mois : 207.850 euros (voir description)**

NE PAS DIFFUSER

Détails du projet

Une localisation multiple et mondiale du projet :

Plusieurs localités dans 3 régions de France
2 territoires d'Outre-mer
13 villes dans 10 pays.

Contexte général dans lequel s'inscrit le projet :

Nous souhaitons mettre en œuvre dans le cadre du système scolaire une participation citoyenne des jeunes à la conférence sur la lutte contre le changement climatique (COP21), permettant ainsi de créer un imaginaire collectif sur leurs responsabilités sociales et éthiques. A quelles conditions et jusqu'à quel point l'école peut-elle constituer un lieu central pour un travail de mobilisation citoyenne, cognitive, axiologique autour des enjeux de la conférence mondiale du climat 2015 ?

Centré sur une population de 16 à 19 ans, ce projet s'intéresse à la manière dont les jeunes expriment leurs visions sur la gouvernance mondiale du climat, la réussite ou l'échec de la négociation qu**i** désormais passe par une nouvelle prise de conscience d'une "communauté de destin" et d'une identité planétaire partagée qui constituerait les bases d'une véritable citoyenneté. Il s'agit d'un processus long et difficile, jalonné de réticences, d'incertitudes et de tentation**s** de repli comme on le voit actuellement dans plusieurs pays et **constituant la** conséquence des crises actuelles.

Objectifs du projet

Ce projet tiendra compte à la fois d'une production/circulation du discours en plusieurs langues sur le changement climatique au sein des établissements scolaires, et s'appuiera sur des activités pédagogiques et/ou **des** pratiques communicationnelles menées par les équipes pédagogiques. Sachant que l'école, lieu de transmission de la connaissance, d'apprentissage et instance de socialisation des jeunes, participe à la construction des normes et des représentations, cette démarche mettra l'accent sur les « réseaux d'échanges réciproques de savoir » entre les jeunes d'autres établissements des régions et/ou pays associés à ce projet, par l'utilisation interactive et collaborative d'outils haute technologie issus du net et des réseaux sociaux délibératifs.

Il s'agit :

- de **consolider** le **niveau** d'information, de sensibilisation, d'éducation à l'environnement et aux enjeux de la science du climat en ce qui concerne les atteintes les plus graves à l'environnement et leurs conséquences pour la planète terre ;
- d'alerter solennellement l'opinion publique et les Etats au moyen d'un Tribunal international de conscience qui aura pour mandat d'identifier les cas les plus graves d'atteinte à l'environnement et de préconiser des solutions **collectives et ciitioyennes**
- de conduire les jeunes lycéens à la connaissance et à la réflexion sur les phénomènes complexes de l'environnement liés aux changements climatiques ;

NE PAS DIFFUSER

- de donner la parole aux jeunes lycéens pour qu'ils contribuent à alerter l'opinion publique sur les conséquences irréversibles du changement climatique prévues par le rapport du Giec.
- D'utiliser les réseaux sociaux pour élargir les débats

Telles sont les principaux aspects que nous comptons traiter au cours de cette recherche / **action**, d'autres questions apparaîtront au fil de la préparation de l'enquête. A partir d'approches inter et transdisciplinaires des connaissances sur le changement climatique, il s'agit d'ouvrir l'esprit critique des lycéens en vue d'une participation constructive **et délibérative** à un T*ribunal International de Conscience de la Nature* à partir d'un regard écologique sur la réalité contemporaine.

Catégories et nombre de bénéficiaires directs dans les Régions :

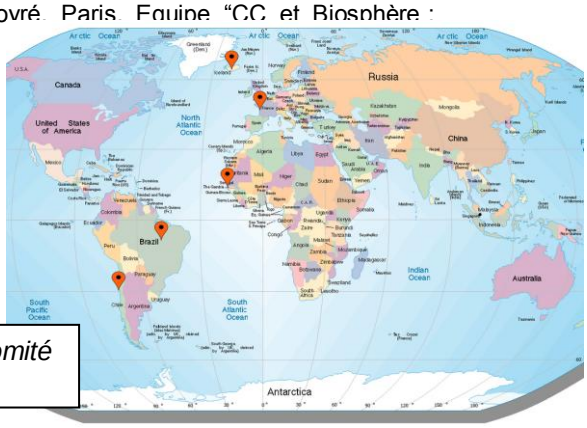
Les bénéficiaires directs sont ceux au bénéfice desquels le projet est directement mis en œuvre ; en fonction des projets, les bénéficiaires directs peuvent être *par exemple* : des jeunes, des formateurs, des enseignants et des animateurs « sociaux » (institutions citoyennes).
En termes de transmission de connaissance les jeunes lycéens sont les principaux bénéfici**aires**. Les professeurs impliqués dans cette expérience peuvent aussi être les bénéfici**aires** en termes de formation.

Le nombre de jeunes :
nous cherchons à atteindre entre **6000 et 10000** jeunes environ dans le monde.

L'évaluation du projet se mesure en termes quantitatif**s** en fonction du nombre des individus directement concernés par l'expérience. Alors qu'en termes qualitatif**s**, l'évaluation se fera en capitalisant l'expérience dans le milieu scolaire et au-delà (publication, débats, actions pédagogiques, etc.). Elle sera donc également d'ordre géopolitique eu égard à l'origine géographique des propositions émises.

Comité scientifique

- France - Michel Prieur, professeur émérite droit de l'environnement, Université de Limoges
- Sénagal - Doudou Diène, ancien directeur de la division inter culturalité à l'Unesco
- France - Nicole Lapierre, sociologue, directeur émérite, CEM-CNRS (EMR 8177)
- Chili - Cristina Girardi, membre de la commission d'éducation au parlement chilien.
- France - Jean Marc Salmon, chercheur Telecomtech Paris
- France – Marie Roué, anthropologue, professeure au MNHN
- Brésil - Cristovam Buarque, professeur à l'université de Brasilia, ancien ministre de l'éducation du Brésil.
- France - Amy Dahan, CNRS, Centre Alexandre Koyré, Paris, Equipe "CC et Biosphère : Expertises, Futurs et Politiques
- France - Philippe Le Gonnidec, expert en stratégies numériques et outils pour la collaboration délibérative ;
- France - Jean-Paul Petiot, Chef d'établissement (Midi-Pyrénées) et Président de Jeunes du Monde.
- Islande – Kristin Vala – Doyenne université Islande – Sustainable éducation



Carte des membres du comité éthique international

NE PAS DIFFUSER

Planning d'activités - septembre 2014 – décembre 2015

Phase de la recherche / mois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1ere réunion des coordinateurs du projet ; Choix des lycées, prise de contact avec les proviseurs des lycées dans chaque région, identification des classes prévues pour la réalisation de l'enquête ; réunion avec les enseignants afin d'exposer la méthodologie de la recherche ; Elaboration détaillée de la grille de l'enquête, Préparation et installation PHASE 1 des outils numériques ; - Elaboration d'un site ressource en 4 langues incluant : - Cartographie détaillée et interactive de suivi des acteurs impliqués. - Système extranet communautaire - Thésaurus interculturel GEMET Analyse des informations collectées concernant la gouvernance du climat, la transition écologique, les émissions des GES, politique d'aide de développement des pays émergeants.																				
Travail de documentation et entretiens ciblés, réalisés en collaboration étroite avec les chercheurs et partenaires locaux. Préparation et installation PHASE 2 des outils numériques ; - Crowdsourcing communautaire en 6 langues - Simulateur des effets du changement climatique - Serious game à utiliser dans les classes Compléments analyses secondaires des données existantes pour identifier les principaux enjeux de la conférence mondiale du climat.																				

NE PAS REFUSER

Préparation des focus group. 2ème réunion des coordinateurs du projet																				
Réalisation de plusieurs focus group dans les lycées choisie pour l'expérience (3 régions), Exploitation PHASE 3 des outils numériques ; - Crowdsourcing e-democracy communautaire en 6 langues Retranscription de focus group et analyse de focus group																				
Analyse et traitement des données en vue d'un premier rapport intermédiaire ; Atelier de discussion avec scientifique ; présentation des résultats des focus group et travail ; Elaboration de la proposition « pacte mondiale des lycées pour le climat » auprès des classes. Préparation d'un side-event « les jeunes et le climat ». avec retranscription en ligne sur interface communautaire du projet																				

NE PAS DIFFUSER

Organisation générale du travail

Fiche technique

Juin 2014 – décembre 2015

1/ Après le ***repérage des possibles lycées candidats*** entre 10 à 15 dans toute la Région Île de France, ***2/3 classes de première*** seront choisies, car les mêmes jeunes pourront poursuivre sur le 1er trimestre 2015/2016 pour participer en décembre 2015 à la Conférence mondiale sur le climat qui se déroulera à Paris.

2/ Ces 2/3 classes sont ensuite organisées ***chacune en 3 groupes*** :

Groupe sur la transition écologique,
Groupe sur la réduction du CO_2,
Groupe sur l'aide au développement des pays émergents.

3/ ***L'équipe de recherche :*** 3 jeunes chercheurs + coordinateur.

4/ ***Voir avec la division des lycées de la région dans les choix d'établissements (entre 10 à 15).***

5/ Concernant ***le travail sur la Région Île de France :***
Les 3 chercheurs devront intervenir dans chaque établissement sur un créneau de ***2h chaque 15 jour***.

Calendrier prévisionnel

JUIN - Réunion à Paris du comité scientifique, les partenaires, et les chercheurs déjà connus. Définition de la division jeunesse de l'Unesco afin de connaître précisément leur participation institutionnelle dans le projet. Les partenaires de la région Midi Pyrénées : Jeunes du Monde,

NE PAS DIFFUSER

Ligue de l'enseignement, Université Paul Sabatier, Science animation, Université du Mirail, Centre National des Études Spatiales, Météo France, la Cité de l'Espace, le Rectorat, Région Midi-Pyrénées, Toulouse Métropole.

SEPTEMBRE - La réunion dans la deuxième Région Midi Pyrénées s'effectuera à Toulouse avec Alfredo Pena Vega et les 3 chercheurs d'Ile de France, avec Jean-Paul Petiot (proviseur d'un lycée de Toulouse) et les 3 chercheurs de Toulouse, ainsi que les 11 partenaires locaux : l'objectif sera de formaliser ensemble l'organisation du travail avec les lycées.

OCTOBRE - Une première journée de travail (9h/12h ou 14h/17h) dans chaque lycée donc au sein des 3 groupes de chaque lycée :

A / présentation du projet et de la journée,

B / discussion pendant 1h de l'assemblée des 3 groupes,

C / les 3 chercheurs organisent 3 focus groupes en rapport avec les 3 thèmes, de ces 3 groupes (3x30) on prend 3x10 élèves (5garçons+5 filles) pour les 3 thèmes, chaque focus groupe fonctionne pendant 1 heure avec un animateur/chercheur et 2 observateurs adultes (prof, chercheur local), l'animateur du focus groupe arrive avec une feuille de route très précise sur 5 questions,

C bis/ Au même moment que le temps de déroulement du focus groupe, 60 autres jeunes seront répartis dans 3 salles informatiques pour répondre au travers du réseau internet à 5 questions selon un processus informatique déjà éprouvé : le crowdsourcing. Ils engagent un débat anonyme en ligne, par tables virtuelles de 5 à 7 participants, et évaluent en direct les réponses des uns et des autres via un curseur. Parfois certaines suggestions sont ré-injectées dans le dialogue afin de relancer le débat. Ce processus logiciel a déjà été utilisé par le Centre Edgar Morin en région Corse auprès de 10 lycées; il consiste à appliquer au domaine du réchauffement climatique et de la question du climat, de vrais moments d'expérience et d'échanges démocratiques en ligne.

NOVEMBRE-DECEMBRE il s'agira pour le Centre Edgar Morin de travailler sur l'analyse des résultats de la journée 1.

DECEMBRE- BILAN ACTIVITE 2014

JANVIER-FEVRIER 2015 les Ateliers de discussion. Ces ateliers se font à partir de la documentation et sont animés par les chercheurs locaux qui prennent le relais. Les ateliers se déroulent dans chacune des 3 classes, et sur les 3 thèmes : transition énergétique, réduction du CO_2, aide au développement.

NE PAS DIFFUSER

FEVRIER Restitution des travaux d'octobre. Elle se réalisera par classe dans chaque lycée.

MARS-AVRIL Élaboration de propositions sur chaque thème par chaque lycée. 3 Conférences (une sur chaque thème) seront envisagées en regroupant les lycées dans un lieu géographique cohérent. Les Conférences seront effectuées par un scientifique ou autre personnalité de renom : par exemple Jean-Louis Etienne, Jean Jouzel, Edgar Morin, etc.

MAI A Toulouse le Congrès. Il s'agira de réunir les représentants (4 jeunes en parité) des 12 lycées des autres pays et des 10 lycées de Midi-Pyrénées pour et les 10 à 15 de la région Île de France pour débattre et décider des propositions qui seront portées par les délégués lors de la réunion de la Conférence mondiale.

JUIN-JUILLET Travail de préparation du document comportant la proposition.

OCTOBRE Réunion à Toulouse de tous les lycées du Pacte mondial des lycéens sur le climat pour préparer les délégués et leurs interventions lors de la Conférence mondiale de décembre.

DECEMBRE 2015 Réunion de la Conférence mondiale sur le climat Restitution du Pacte mondial du climat en un *side-event* avec les jeunes.

NE PAS DIFFUSER